

Epreuve : 102 Matière : 9312 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

1. Sémantique historique

Les trois termes à l'étude appartiennent à trois catégories grammaticales (au minimum) différentes : on trouve ainsi un verbe, "labourer" (A, l. 2), présent à l'infinitif en tant que COD de "il entreprit" et donc logiquement précédé de la préposition "de" qui l'introduit ; un substantif, "travail" (A, l. 5), actualisé par l'article défini "le" au masculin singulier, présent dans le syntagme prépositionnel "du le travail de ses mains". Ce nom est complété par un complément du nom "de ses mains". Enfin, on trouve un adjectif, "laborieuse", qualificatif épithète de "main" et donc accordé au féminin singulier.

Le terme latin "labor", ad, are, avi, atum est à l'origine de ces mots, qui appartiennent tous au domaine sémantique du travail, entendu comme accomplissement d'une tâche, bien souvent par force physique. On trouve aussi en latin un dérivé de douleur et de pénibilité. Ce sens, cette connotation associant travail et douleur s'est perdue dans "travail" et "labourer", mais n'est quelque peu condensée dans l'adjectif qui est dérivé par conversion grammaticale du verbe. Ainsi, une tâche "laborieuse" en Français moderne sous-tend une idée de pénibilité, signifie une tâche ardue, longue. Au XVIII^e siècle, cependant, date de la parution de *Paul et Virginie* (B), on se trouve l'expression "sa main laborieuse", le terme signifiait encore pleinement "travailler la terre".

En effet, "labor" désigne tout d'abord le travail de la terre, l'agriculture. L'emploi s'est condensé en FM dans le verbe "labourer". On trouve alors dans le paradigme morphologique du terme le nom "labeur", aujourd'hui condensé surtout dans des expressions lexicalisées ou des collocations ("du labeur") et associé à un travail pénible.

2. Grammaire

La subordination est un processus de formation de la phrase complexe, permettant d'instaurer une hiérarchie entre deux propositions, l'une devenant principale / archi- / enclavante, et l'autre dépendante d'elle, soit subordonnée / enclavée. Ces deux propositions, contrairement aux propositions juxtaposées ou coordonnées, sont donc sur deux plans différents. Parmi les PS, certaines complètent un nom : ce sont les PS relatives, elles ont un antécédent, sont introduites par un pronom relatif, et ont une fonction adjectivale dans la phrase. Mais une PS peut également dépendre d'un verbe : c'est le cas, pour les PS sous-subordonnées, des infinitives, des participiales et des interrogatives directes, et pour celles avec subordonnant, des conjonctives (introduites par "qui", conjonction dans fonction et non déterminateur de PS), des interrogatives indirectes (introduites par "si") et des PS circonstancielles. Ces PS circonstancielles peuvent être introduites par différents mots subordonnants et avoir les mêmes valeurs sémantiques qu'un complément circonstanciel : temps, lieu, moyen, manière, cause, conséquence, * concession... Comme un CC, elles sont supprimables.

Nous proposerons donc un classement en fonction de la nuance circonstancielle apportée par la PS.

* hypothèse, condition, comparaison

Le. La proposition subordonnée exprime une nuance temporelle au de lieu
a. texte A

- "Il brûla quelques acres [...] un jour [que le vent soufflait de l'ouest.]" p. 1
 - la conjonction de subordination pourrait être remplacée en FM par l'adverbe "où". Avec suppression du C.C, elle peut être remplacée par "quand".
 - la PS est supprimable : toutefois, supprimée, la phrase demanderait de faire remonter le C.C. "un jour" en début de phrase :
 - * Il brûla quelques acres un jour
 - Un jour, il brûla quelques acres.
- p. 8-9 "elles se défendaient fraudulement [dis qu'il prétendait porter la main aux traîne]"
 - supprimable
 - indique l'instant de la défense des chèvres, mais pourrait aussi être comprise comme la cause : "quand il prétendait" ou "lorsqu'il prétendait" ; "parce qu'il prétendait". La nuance temporelle nous semble ici la plus immédiatement perceptible.
- p. 16 "il ne se passait pas de jour [que quelque incident survenant au domicile ne ravive l'angoisse] qui était née en lui"
 - conjonction de subordination peut être remplacée par "où"
 - raison d'achèvement : pourrait être une PS conjonctive, PS serait complément du verbe "passer".
- p. 17 "l'angoisse qui était née en lui [à l'instant où, [ayant compris qu'il était le seul survivant du naufrage] il s'était senti orphelin de l'humanité]"
 - PS Cc, cause II
 - la PS circonstancielle enchaîne une 2ème circonstancielle, participiale
 - l'ensemble est supprimable
- PS circonstancielle de lieu : ^{une haine} "[dans laquelle il avait pu percevoir un trou assez large pour y introduire un manche]" , p. 3.

b. les temporelles dans le texte B

Pas d'occurrences

VI. La PS exprime une nuance causale ou consécutive

- p. 11, A : "[il] attendit ^{conjonctive complétive} plusieurs jours [que les pis des chèvres les fissent trop saffrir] [pour qu'elles ne se débarrassent pas à la traite avec empressement]"
 - supprimable
 - nuance consécutive : "afin que les chèvres..."
 - emploi du subjonctif : virtualité du procédé (chronothèse 2, infini, pour les guillaumens).
- p. 16, A "l'île lui parût comme une tene sauvage ^{PS relative} [qu'il aurait ni maîtriser, puis apprivoiser] [pour en faire un milieu tout humain.]"
 - circonstancielle dans la relative
 - supprimable
 - "afin d'en faire un milieu..." = finalité, cause.
- p. 16, texte B : "ainsi chaque végétal croissant [...] comme naturelle"
↳ juxtaposée, présence de ponctuation forte, pas une PS.
+ p. 17, A, vers p. 3.

VII. La PS exprime le moyen, la manière, la concession, la condition ou l'hypothèse

Ces nuances ont été rassemblées en raison du faible nombre d'occurrences.

- A, p. 7 "[Or si les chevrettes se laissaient assez facilement approcher] elles se défendraient" ...
 - supprimable
 - concession, syllepse en balancement avec la PS circonstancielle temporelle qui suit. exprime aussi la condition

Epreuve : 102 Matière : 9312 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

- B, p. 8 "il avait disposé ces végétaux [de manière qu'on pouvait jouer de leur vue d'un seul coup d'œil"]

- manière

- supprimable

IV. Cas limites et problématiques

- texte A, p. 13 "[Comme l'humanité de jadis] il était passé du stade de la cueillette..."

- supprimable

- C.C comparatif / au PS comparative elliptique du verbe ?

En conclusion, les propositions subordonnées peuvent exprimer de multiples nuances, parfois possibles d'interprétation, et amènent à un texte sa richesse.

3. Etude stylistique

Introduit au Les Limbes du Pacifique, écrit par Michel Taumien et publié en 1964, travaille le mythe de Robinson Crusoe tel qu'on peut le lire, dans le pays anglo-saxon, dans l'ouvrage éponyme de Daniel Defoe. Après le naufrage de son bateau la Virginie, au nom indiquant déjà l'important intérêt religieux, Robinson se retrouve isolé sur une île déserte, où il s'efforce de prendre possession et contrôle de son milieu pour survivre. Le passage à l'étude décrit son changement de statut : de chasseur-auxilien, il devient agriculteur, par la maîtrise des chèvres. Ce texte interroge les rapports que peuvent entretenir narration et argumentation. Comment la narration de l'extrait est-elle une visée chrétienne de contrôle de la nature ? Nous étudions tout d'abord les principes de structuration stylistique du récit qui visent à convaincre le lecteur et ensuite les dispositifs mis en place pour le persuader et transmettre des images bibliques.

VI. Convaincre : la structuration orientée du récit

a. Utilisation des adverbes : travailler la causalité.

Les adverbes sont utilisés dans l'extrait pour structurer et organiser les moments de découverte, d'expérimentations de Robinson. On trouve ainsi "Or", introduisant une proposition circonstancielle hypothético-conditionnelle à la ligne 7, qui structure le récit comme un discours rhétorique, une démonstration. De la même manière, ligne 11, on lit : "Robinson Abécia ensuite les petits". Le temps de la tâche est donc décomposé en petites unités significatives, simples, reproductibles.

b. Une narration rythmée par les propositions circonstancielles.

Comme nous l'avons remarqué, les propositions circonstancielles sont nombreuses et diverses dans le passage. La multiplicité de leurs nuances permet de bâtir une scène extrêmement bien réglée et ordonnée, qui rythme les activités de Robinson et valorise le dur labeur qu'il fournit. Les circonstancielles soulignent aussi ses ressources et son ingéniosité : ainsi, s'il brûle quelques arcs, c'est après avoir obtenu que ce jour-là, "le vent soufflait de l'auest". La mention du point cardinal, presque diachique pour le lecteur qui ignore au exactement Robinson a échoué et devait donc bien incapable d'appliquer ses connaissances à la géographie de l'île, n'est là que pour souligner l'habileté du personnage, sa connaissance du terrain.

Les propositions circonstancielles contribuent de surcroît à expliciter la demande du personnage, rendre limpide ses intentions. Elles nuancent aussi considérablement le texte et contribuent pour le lecteur à l'élaboration d'une peinture mentale de la situation de l'insulaire.

VI. Persuader : énonciation du récit et intertexte biblique

a. Un narrateur omniscient : plongé dans l'esprit du "bon chrétien"

Si l'entreprise de convaincre s'achève à la raison, les dispositifs déployés par le texte pour persuader visent, eux, l'émotion du lecteur. La narration participe grandement de la ^{face de} persuasion du texte : nous sommes en effet face à un narrateur omniscient, qui a accès aux pensées de son personnage. Si la narration adopte donc le point de vue de Robinson, elle offre aussi des commentaires sur celui-ci. Celui-ci est peint en bon chrétien, on le voit par exemple l'incise ligne 5 : "il se promet de donner à cette première moisson la part d'un jugement porté par la nature - c'est-à-dire par Dieu - sur le travail de ses mains". L'association faite entre Dieu et nature est

un indice permettant de comprendre l'importance de l'intertextualité religieuse. Ainsi, la domestication des chèvres rappelle un mythe originel, mêlant à la fois la chute de l'homme de l'Éden et la nécessité de subvenir à ses besoins, et le commandement divin qui autorise l'homme à subordonner toutes les créatures à sa volonté. La place de l'homme dans le monde qui se dessine dans l'extrait est donc celle énoncée dans la Genèse : l'homme est le principe ordonnateur et provident à la nature, sous l'autorisation divine. "Comme l'humanité du jardin" * (l. 13); Robinson rejoue donc un mythe originel. La comparaison permet également d'explorer le rôle du personnage, qui devient représentant de toute l'humanité à laquelle il appartient.

Le texte livre aussi des bribes de la pensée du personnage, permet de suivre sa pensée et donc de mieux la comprendre. Après la pieuse promesse de la ligne 4, on trouve par exemple la locution adverbiale "à coup sûr" (l. 6), ou la mention de "l'angoisse qui était née en lui" (l. 17). Le personnage est ainsi humanisé et devient plus à même de susciter la compassion du lecteur.

* D'après le texte de manière ironique

B. Jeu des tirades verbales : un accès aux essais et échecs

Robinson est présenté comme un personnage rempli d'espoir, mais qui doit faire face de quelques échecs. Le temps verbaux contribuent à persuader le lecteur de ses bonnes intentions, tout en rendant visible le chemin semé d'embûches qu'il doit parcourir avant de parvenir à son but. Ce fonctionnement est aussi lié à une conception chrétienne.

On pourrait ainsi souligner le jeu des modes : dans l'extrait, l'indicatif (qui actualise personne et image du temps) est utilisé pour décrire les actions, le travail de Robinson : "il construirait" (l. 9), "Il y en fera" (l. 20), "Robinson libéra" (l. 11)... Les chonotèdes "in posse" et "in fieri" elles, c'est-à-dire le subjonctif et les modes non personnels ou quasinominaux que sont le participe, l'infinitif et le gérondif, sont utilisées pour dignifier ses essais ou échecs. On trouve ainsi un subjonctif de souhait ligne 7 "pauvre qu'il parvienne", ou ligne 15, exprimant le dévoilage avec la réalité : "l'île lui parût", ou encore "pauvre qu'elles ne méritassent pas". (l. 12). Ces modes témoignent du projet de Robinson.

Epreuve : 102 Matière : 9312 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

En conclusion, cet extrait travaille l'héritage ancien de la rhétorique en structurant la narration pour la rendre plus à même d'argumenter quant à la place de l'homme dans le monde. Cette argumentation, qui reprend et réinvestit le discours littéraire et chrétien, ne se fait pas sans ironie.

4. Didactique

4.a. approche de la séquence

La classe de 5^{ème} appartient au cycle 4 des approfondissements, cycle qui s'étend jusqu'à la 3^{ème}. Il s'agit donc de la classe ouvrant un nouveau cycle.

II. La séquence

Elle s'inscrirait dans le questionnement complémentaire proposé par les programmes pour la classe de 5^{ème} intitulé "l'être humain est-il maître de la nature ?"

Une séquence comprenant les documents A, B, C et D s'intitulerait "explorer la scène pour saisir l'être humain".

Il s'agirait donc de questionner comment et pourquoi l'humanité a adapté son environnement à ses besoins, quelles ont été les conséquences

géographiques, sociales, historiques... de ces pratiques.

II. Les documents

- L'ouvrage de Michel Tournier pourrait être étudié en œuvre intégrale, au croisement avec la lecture d'extraits traduits de Robinson Crusée de Daniel Defoe. Ouvrage du XIX^e siècle, il sera l'occasion de donner quelques éléments contextuels en histoire et histoire littéraire. Le rapport à la religion pourra être questionné et même à un lien avec le programme de 6^{ème}, où les récits de création figurent au programme.
- Paul et Virginie : ouvrage du XVIII^e siècle, l'extrait pourra faire l'objet d'une contextualisation historique et littéraire plus importante. La présence de l'esclave Dominique (ainsi que celle de Vendredi dans le texte précédent), rendra nécessaire un lien avec une autre partie du programme consacrée à l'expansion coloniale de l'Europe, l'histoire du commerce triangulaire, de l'esclavage et des récits des colons européens. Les élèves pourront ici être amenés à réfléchir aux conséquences sociales et sociétales de l'exploitation de terres et de la main-d'œuvre viduée par certains puissants.
- Angoulté Quas : les thématiques abordées seraient similaires aux deux textes précédents. Reflexion à mener autour de l'échec de l'exploitation agricole.
- La Maison, huile sur bois. Recontextualiser l'œuvre (XVI^e siècle), questionner l'évolution des pratiques d'exploitation de la terre.

III. Les enjeux et objectifs

- littéraire : rhétorique de l'argumentation. Persuader, convaincre.
contexte et histoire littéraire des XVIII^e - XIX^e - XX^e siècles.
- philosophiques : quelle place doit / peut occuper l'homme dans la nature ?
doit-il la maîtriser pour y survivre ?

LECTURE : en plus de la lecture des documents, proposer :

- Michel Tournier en œuvre intégrale
- ou - un récit de voyage échoé au choix de l'élève, donnant lieu à une fiche de lecture (niveau 5^e, brève et simple) qui explique le rapport à la nature et les solutions trouvées par le(s) personnage(s) pour survivre.

ECRITURE : écriture d'invention, au choix :

- décrivez en une trentaine de lignes un paysage agricole (fictif et imaginaire ou réel)
- ou - imaginez l'arrivée d'un personnage sur une île déserte et ses stratégies de survie

ORAL : lecture avec le ton d'un des extraits

- ou écriture en groupes d'un dialogue entre Robinson et Vendredi ;
qui lui signale que la domestication des chèvres pose un problème.
↳ que l'élève doit imaginer

Pour aller plus loin : exploiter la teneur pour le plaisir du yeux. Réflexion à partir avec texte B, prolonger avec un extrait (court) de Jules au cœur de la Nouvelle Héloïse, partie IV lettre 11, description de l'Elysée : déclenche des discussions au XVIII^e siècle sur l'aménagement de la nature, différence entre jardin à la française ou à l'anglaise...

Prolongements : inviter l'élève à se questionner sur l'exploitation actuelle de la nature et les conséquences de l'hyperexploitation. À mettre en lien avec la 6^eème extraction de masse, encourager le développement d'une conscience citoyenne à la préservation de l'environnement, de la biodiversité.

4. b. Proposition didactique : les compléments circonstanciels (5^e)

Le. La motion

En 5^{ème}, il est possible que la notion de complément circonstanciel soit une découverte pour certains élèves. Il sera donc important de construire la notion en proposant tout d'abord aux élèves d'expliquer ce qu'ils savent. Une question ouverte sur ce qu'est un complément dans une phrase, puis sur ce qu'est un complément circonstanciel, permettra une première approche.

Le complément circonstanciel est toujours supprimable, il vient ajouter des informations sur la circonstance de l'action, portée par le verbe. Il peut se trouver sous la forme d'un syntagme / groupe prépositional, d'un adjectif, d'une proposition subordonnée circonstancielle...

Le C.C. est donc une fonction.

Les nuances apportées par ce type de complément peuvent être : complément de lieu, de temps, de moyen, de manière, de cause, de comparaison, d'hypothèse, de conséquence, de concession.

Pour aider les élèves à identifier ces nuances, on peut les encourager à imaginer à quelle question répond le complément.

Epreuve : 102 Matière : 9312 Session : 2022

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

II. Construire la notion de complément circonstanciel avec des 5^{ème}.

Le document E pourra servir ainsi :

- travail en autonomie : demander aux élèves de souligner les parties de la phrase qui ajoutent un élément de circonstance au groupe sujet - verbe - complément direct.
- des élèves vont relever des COD / COI : introduire la caractéristique du C.C : être supprimable, au contraire de certains compléments orientés du verbe. Utiliser ce moment pour les amener à saisir la différence entre un complément (essentiel ou accessoire) appelé par la construction du verbe ≠ ceux qui ne figurent pas dans sa valence (on ne pourra évidemment pas de valence verbe à des élèves de 5^{ème}).

III. Consolider la notion

Le document F servira ainsi, pour faire manipuler la notion à l'élève.

Le premier exercice permettra de juger s'ils ont bien retenu le critère de suppression du C.C. et s'ils la différencient du sujet et du COD.

Les élèves seront invités dans cet exercice à donner la nature des C.C., ainsi que la valeur sémantique des 2 C.C. de l'exercice.

Les deux autres exercices du document F sont réalisés.

IV. Reinvestir la notion

Le document J sera utilisé. Un travail d'écriture d'invention sera demandé aux élèves, de quelques lignes seulement. À partir des productions de chacun, il sera demandé aux élèves de distinguer les compléments circonstanciels qu'ils ont utilisés, ainsi que de préciser leur nature et leur valeur sémantique.

En conclusion, lors de l'évaluation de fin de séquence, il sera demandé aux élèves d'identifier des compléments circonstanciels, donner leur nature et leur valeur sémantique. Cet exercice comprendra deux phases du mode de l'exercice 1 (l'une avec un C.C., l'autre un COD pour vérifier que la différence est comprise), une phase du mode de l'exercice 2 et une sur le mode de l'exercice 3. L'élève sera invité à donner un moyen de repérer un complément circonstanciel.



